

Le cancer à Ottawa, 2012



Des connaissances à la pratique

Hiver 2012

Contenu

Répercussions du cancer sur la santé des résidents d'Ottawa 1

Les résidents les plus touchés 2

Qui sont les personnes à risque d'être atteintes d'un cancer? 3

Réduire l'incidence du cancer à Ottawa .. 4

Le mandat de Santé publique Ottawa (SPO) est de réduire les maladies chroniques évitables qui ont une incidence sur la santé publique. Le rapport intitulé *Le cancer à Ottawa, 2012* présente en détail la répartition des cas de cancer à Ottawa ainsi qu'un aperçu des données les plus récentes relatives à l'incidence du cancer et aux taux de mortalité et de survie.

Ce rapport vise à étoffer les stratégies actuelles et futures de prévention du cancer qu'offre SPO à l'aide de données probantes qui alimenteront la planification des programmes. Le rapport cible certains types de cancer qui ne font l'objet d'aucune initiative et qui pourraient bénéficier de l'établissement de stratégies et de partenariats avec des intervenants communautaires.

Répercussions du cancer sur la santé des résidents d'Ottawa

Les cancers portent le nom de la partie du corps où se produit une croissance anormale et non contrôlée de cellules qui pourraient se propager dans d'autres parties du corps (1). Le taux de mortalité de bon nombre de cancers a diminué au cours des

années, ce qui est probablement attribuable en partie à l'amélioration des traitements et à la détection précoce.

En 2007, un total de 3 890 résidents d'Ottawa ont reçu un nouveau diagnostic de cancer. Voici les cancers les plus fréquents :

- cancer du sein (553 cas);
- cancer du poumon (502 cas);
- cancer de la prostate (502 cas);
- cancer colorectal (492 cas).

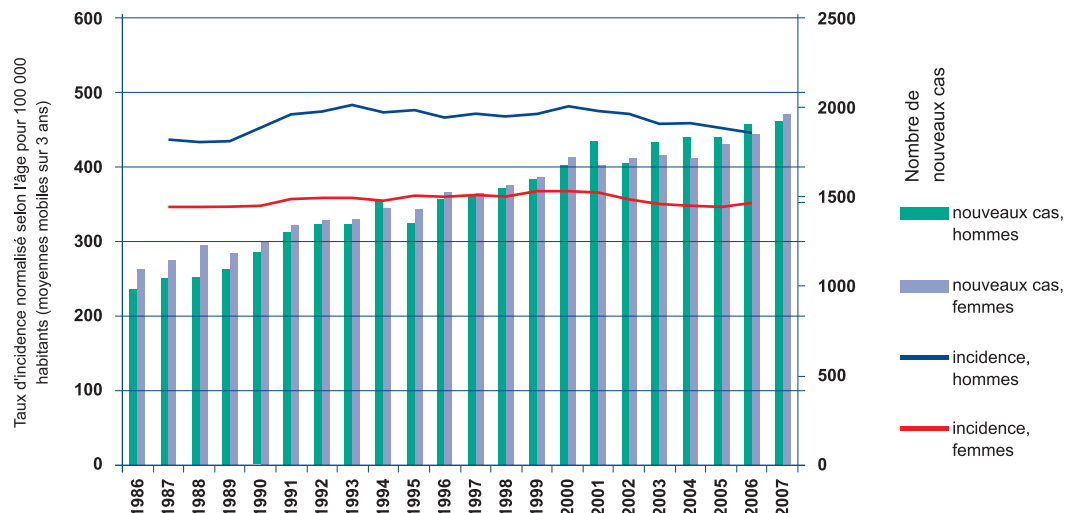
Chez les hommes, les cancers les plus souvent diagnostiqués en 2007 étaient le cancer de la prostate, le cancer colorectal, le cancer du poumon, le lymphome non hodgkinien et la leucémie. Chez les femmes, les quatre cancers les plus fréquents en 2007 étaient le cancer du sein, le cancer du poumon, le cancer colorectal et le cancer du corps de l'utérus.

En 2007, un total de 1 554 résidents d'Ottawa sont décédés des suites d'un cancer. Voici les cancers les plus meurtriers :

- cancer du poumon (370 décès);
- cancer colorectal (174 décès);
- cancer du sein (123 décès);
- cancer du pancréas (98 décès).

Comme l'illustre la figure 1, le nombre de nouveaux cas de cancer augmente de façon constante depuis la fin des années 1980. Cela s'explique surtout par la croissance démographique et le vieillissement de la population. Le taux d'incidence du cancer a toujours été plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Le taux moyen d'incidence du cancer s'est stabilisé en 2006 pour atteindre 446,6 pour 100 000 habitants chez les hommes et 352,7 pour 100 000 habitants chez les femmes (figure 1).

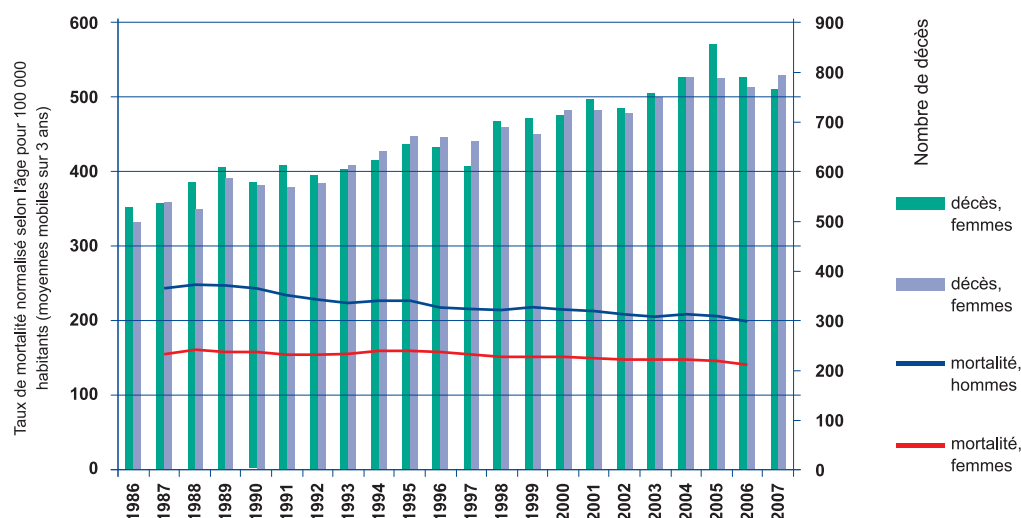
Figure 1 : Tendances des taux d'incidence du cancer à Ottawa, 1986-2007



Source : Action Cancer Ontario – SEER*Stat version 8 – OCRIS (juin 2010), publié en février 2011. Sources des données démographiques : Résumé des prévisions démographiques (Statistique Canada, ministère des Finances de l'Ontario), ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario, SavoirSANTÉ ONTARIO, extrait en octobre 2010.

La figure 2 montre que le nombre de décès liés au cancer connaît également une augmentation depuis la fin des années 1980. Toutefois, si l'on tient compte de la croissance de la population, on constate une baisse du taux moyen de mortalité due au cancer. De 1988 à 2006, le taux moyen de mortalité est passé de 245,5 à 195,6 pour 100 000 chez les hommes et de 158 à 136,9 pour 100 000 chez les femmes.

Figure 2: Tendances du taux de mortalité à Ottawa, 1986-2007



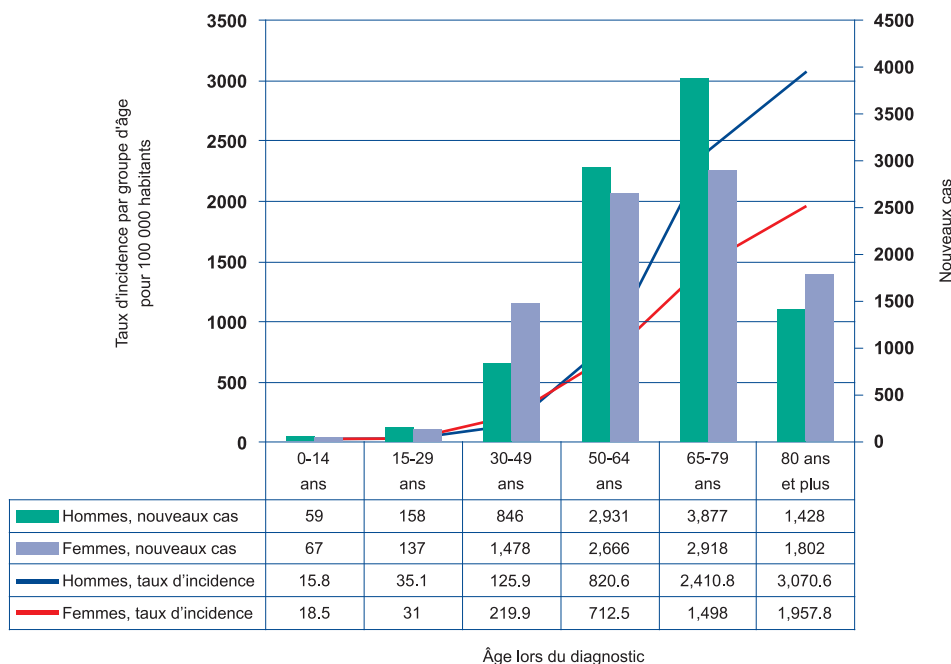
Source : Action Cancer Ontario – SEER*Stat version 8 – OCRIS (juin 2010), publié en février 2011. Sources des données démographiques : Résumé des prévisions démographiques (Statistique Canada, ministère des Finances de l'Ontario), ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario, SavoirSANTÉ ONTARIO, extrait en octobre 2010

Les résidents les plus touchés

Les taux d'incidence augmentent avec l'âge (figure 3). De 2003 à 2007, un total de 10 025 résidents d'Ottawa âgés de 65 ans et plus ont reçu un diagnostic de cancer.

Certains types de cancer surviennent plus fréquemment dans certains groupes d'âge. À Ottawa, de 2003 à 2007, la leucémie était le type de cancer le plus fréquent chez les enfants de moins de 15 ans (33,3 %), et le lymphome était quant à lui le cancer le plus fréquent chez les jeunes de 15 à 29 ans (21,7 %). Chez les adultes de 30 à 49 ans et de 50 à 65 ans, le cancer du sein représentait respectivement 26,2 % et 17,9 % de tous les diagnostics de cancer posés. Le cancer de la prostate (17,7 %) et le cancer colorectal (17,3 %) étaient les plus courants chez les adultes âgés de 65 à 79 ans et ceux de 80 ans et plus.

Figure 3 : Taux d'incidence pour l'ensemble des cancers par groupe d'âge et selon le sexe à Ottawa, 2003 à 2007.



Source : Action Cancer Ontario – SEER*Stat version 8 – OCRIS (juin 2010), publié en février 2011. Sources des données démographiques : Résumé des prévisions démographiques (Statistique Canada, ministère des Finances de l'Ontario), ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario, SavoirSANTÉ ONTARIO, extrait en octobre 2010.

Qui sont les personnes à risque d'être atteintes d'un cancer?

Les personnes qui adoptent des comportements à risque, comme le tabagisme, l'alimentation malsaine et l'exposition exagérée ou sans protection aux rayons ultraviolets, sont davantage sujettes au cancer.

En 2009, près de 10 % des adultes à Ottawa ont vu augmenter leur risque de cancer en raison de l'utilisation d'appareils de bronzage artificiel qui exposent la peau à des rayons nocifs. En 2010, 35 % ($\pm 2,6$ %) des adultes vivant à Ottawa ont dit avoir eu au moins un coup de soleil au cours des 12 derniers mois.

Les programmes de dépistage du cancer aident à détecter la présence de cellules précancéreuses ou cancéreuses à un stade précoce et ainsi à réduire l'incidence et la mortalité découlant du cancer (3). Par exemple, la mammographie permet de dépister le cancer du sein. En 2009, 64,7 % des femmes âgées entre 50 et 69 ans vivant à Ottawa ont indiqué avoir subi une mammographie au cours des deux années précédentes.*

* = Mise à jour du rapport intitulé *Le Cancer à Ottawa, 2012, Des connaissances à la pratique, Hiver 2012*, publié le 9 janvier 2012

Le fait de détecter le cancer colorectal à un stade précoce peut accroître les chances de survie (4). Ce cancer est dépisté par la recherche de sang occulte dans les selles (RSOS). En 2010, 33,7 % des résidents d'Ottawa âgés entre 50 et 74 ans ont dit avoir subi une RSOS au cours des deux années précédentes.

Le test Pap régulier est quant à lui un aspect important du dépistage du cancer du col de l'utérus (5). Depuis 2001, la plupart des femmes âgées entre 18 et 69 ans vivant à Ottawa indiquent avoir subi des tests Pap à la fréquence recommandée (3). En 2010, 84,9 % des femmes ont dit avoir subi un test Pap selon les lignes directrices recommandées, par rapport à 90 % en 2001.

Réduire l'incidence du cancer à Ottawa

La prévention du cancer est rentable (6). De façon générale, la majorité des fonds est affectée aux traitements, et seulement 1 % va aux stratégies de prévention du cancer, comme l'éducation sur la santé et le dépistage précoce (7). Il est moins cher de traiter un cancer à ses premiers stades de développement qu'à un stade plus avancé; par exemple, pour le cancer du col de l'utérus, c'est trois fois plus d'économies (8).

Pour réduire les cas de cancer à Ottawa, la prévention primaire et secondaire doivent être au centre de nos efforts collectifs pour :

- faire la promotion de saines habitudes de vie qui contribuent à réduire les risques de cancer;
- sensibiliser la population aux facteurs de risque liés au cancer;
- faire connaître les avantages des tests de dépistage qui permettent de découvrir dès le début les cancers colorectal, du sein, du col de l'utérus, de la prostate et de la peau;
- travailler avec les partenaires communautaires pour réduire l'incidence du cancer à Ottawa au moyen de différents programmes.

Il est essentiel de collaborer avec les membres de notre collectivité (jeunes, parents, enseignants, employés, entreprises, urbanistes, ingénieurs, professionnels de la santé, organisations non gouvernementales et décideurs du gouvernement) pour arriver à une approche globale de prévention du cancer. Pour diminuer le taux et la gravité du cancer et désengorger notre système de soins de



santé, les trois facteurs suivants doivent être à l'avant-plan :

- les connaissances et les compétences;
- l'action communautaire;
- les politiques, la législation et leur application.

Sensibilisation

Ensemble, nous devons sensibiliser la population par le biais de différentes campagnes et de la collaboration de nos partenaires communautaires, afin de :

- Démontrer le lien entre une alimentation saine au quotidien ainsi que l'activité physique régulière et la réduction des risques de cancer.
- Informer le public des dernières recherches relatives aux effets de l'alcool sur les maladies liées au cancer.



**Essayez l'outil d'évaluation
de la consommation
d'alcool (VVCA)
sur ottawa.ca/sante**

Adapté avec la permission du
Partenariat ontarien de sensibilisation
aux drogues, juin 2011.

- Informer le public, à l'aide de messages clés, des facteurs qui augmentent les risques de développer certains types de cancer évitables comme :
 - le tabagisme (cancer du sein et du poumon);
 - l'exposition au virus du papillome humain (VPH) (cancer du col de l'utérus);
 - l'exposition au soleil (cancer de la peau);
 - l'alcool (tous les types de cancer).
- Disséminer l'information sur les bienfaits de la détection précoce :
 - du cancer du sein (au moyen de la mammographie);
 - du cancer du col de l'utérus (au moyen du test PAP);
 - du cancer colorectal (au moyen de la RSOS).
- Informer nos résidents qu'ils devraient, à titre préventif :
 - subir le test de la RSOS pour le dépistage du cancer colorectal*
 - s'immuniser contre le VPH par l'intermédiaire du programme d'immunisation en milieu scolaire;
 - rester à l'ombre, utiliser de l'écran solaire et éviter le bronzage artificiel afin de prévenir le cancer de la peau;
 - ne pas fumer et éviter de s'exposer à la fumée secondaire;
 - suivre les recommandations du Guide alimentaire canadien, c'est-à-dire manger des fruits et légumes et limiter leur consommation de gras saturés et de viandes rouges et transformées;

- faire de l'exercice régulièrement;
- limiter leur consommation d'alcool aux quantités indiquées dans les directives de consommation à faible risque.

Amélioration des compétences

En améliorant les connaissances et les compétences des résidents d'Ottawa et de ceux qui travaillent auprès des populations vulnérables, nous pouvons donner à chacun les outils nécessaires pour réduire les risques de développer un cancer. Pour ce faire, Santé publique Ottawa prévoit :

- offrir des séances d'information et fournir de la documentation sur la diminution de l'exposition aux risques;
- immuniser les jeunes contre le VPH;
- aider les résidents à cesser de fumer et décourager les jeunes de prendre cette habitude;
- encourager les résidents de tous âges à bien s'alimenter et à faire davantage d'activité physique;
- inciter les résidents à suivre les directives de consommation à faible risque afin de préserver leurs organes vitaux;
- appeler les jeunes à rester à l'écoute de leur corps et les informer des mesures à prendre s'ils notent un changement. Cette pratique est particulièrement importante dans le cas des cancers du sein et de la peau et, plus tard, dans le cas des cancers colorectal et de la prostate.

Créer des environnements favorables au moyen de politiques de santé publique

La Ville d'Ottawa s'est montrée avant-gardiste en ce qui concerne la création d'environnements favorables à la santé lorsqu'elle a adopté en 2001 ses Règlements sans fumée. De tels environnements nécessitent la concertation de beaucoup d'intervenants. En outre, pour changer nos environnements, nous devons prendre les mesures suivantes.

- Adopter une approche axée sur la santé dans le cadre des planifications pour la collectivité.
- Mettre l'accent sur la santé dans les politiques des employés et des employeurs.
- Militer pour de nouvelles politiques, réglementations et lois.

* = Mise à jour du rapport intitulé *Le Cancer à Ottawa, 2012, Des connaissances à la pratique, Hiver 2012*, publié le 9 janvier 2012

Voici quelques exemples :

- Veiller à ce que les trottoirs, les sentiers, les parcs et la chaussée de la ville soient sécuritaires et accessibles afin de favoriser l'activité physique au quotidien.
- Élaborer des politiques concernant l'ombre et les écrans solaires en collaboration avec nos partenaires.
- Influencer les politiques relatives à la nourriture et aux boissons ou aux commandites de manière à pouvoir offrir des choix alimentaires sains et éliminer les aliments riches en calories et peu nutritifs dans les établissements où les membres de la famille travaillent, vivent et s'amuse.
- Modifier les Règlements sans fumée de la Ville d'Ottawa afin d'ajouter des espaces sans fumée.
- Encourager les entreprises privées à rendre leur lieu de travail entièrement sans fumée.

Renforcement de l'action communautaire

Le Réseau de prévention et de dépistage du cancer de la région de Champlain de Action Cancer Ontario joue un important rôle consultatif en ce qui concerne la prévention et le dépistage du cancer dans la région d'Ottawa. Les représentants de SPO coprésident ce réseau, et SPO agit à titre de secrétaire.

Avec votre participation, ce réseau permet :

- aux groupes communautaires de recevoir du soutien financier et de collaborer avec des membres du réseau sur divers projets spéciaux visant la prévention du cancer, comme la prévention des cancers colorectal, du sein et du col de l'utérus auprès des communautés arabe et somalienne et la formation de dépistage par les pairs;
- d'informer les résidents d'Ottawa sur le ContrôleCancerColorectal, le Programme ontarien du dépistage du cancer du sein et l'immunisation contre le virus du papillome humain au moyen d'affiches, de feuillets de renseignements et d'autres documents de sensibilisation préparés par le réseau et ses membres;
- de diffuser des messages de grande importance sur la prévention du cancer (notamment sur la consommation d'alcool, la saine alimentation, l'activité physique, le tabagisme et les rayons UV) aux membres de notre collectivité.

Réorientation des services de santé afin de mieux répondre aux besoins de la collectivité*

Santé publique Ottawa continuera de revoir les pratiques exemplaires et les données épidémiologiques pertinentes liées aux types de cancer les plus fréquents afin de suivre l'évolution des tendances et de se pencher sur celles-ci. En diffusant ces renseignements dans le bulletin d'information pour les médecins et d'autres publications, SPO espère être un acteur du changement en incitant :

- les membres de professions non traditionnelles à faire de la prévention au quotidien et à chercher des moyens d'améliorer la santé publique;
- les intervenants concernés à accroître l'accès aux services pour les populations à risque élevé.

En poursuivant leurs efforts de promotion et de protection de la santé, SPO et ses partenaires continuent à contribuer à la réduction des taux de cancer dans notre ville.

Bibliographie

1. Société canadienne du cancer. « Causes du cancer du col de l'utérus », [en ligne]. [http://www.cancer.ca/Canadawide/About%20cancer/Types%20of%20cancer/Causes%20of%20cervical%20cancer.aspx?sc_lang=fr-ca] (5 décembre 2011)
2. Société canadienne du cancer. « À propos du cancer », [en ligne]. [http://www.cancer.ca/Canadawide/About%20cancer.aspx?sc_lang=fr-ca] (5 décembre 2011)
3. Action Cancer Ontario. « Dépistage », [en ligne]. [<https://fr.cancercare.on.ca/pcs/screening/>] (5 décembre 2011)
4. Action Cancer Ontario. « Dépistage du cancer colorectal », [en ligne]. [<https://fr.cancercare.on.ca/pcs/screening/coloscreening/>] (5 décembre 2011)
5. Action Cancer Ontario. « Dépistage du cancer du col de l'utérus », [en ligne]. [<https://fr.cancercare.on.ca/pcs/screening/cervscreening/>] (5 décembre 2011)
6. OMS. « Cancer Prevention », [en ligne]. [www.who.int/cancer/prevention/en/] (29 novembre 2011)
7. Société canadienne du cancer. Targeting Cancer, An Action Plan for Cancer Prevention and Detection, Cancer 2020 Background Report, 2003, p. 14.
8. US Department of Health and Human Services. An Ounce of Prevention, What are the Returns? 2nd Edition, Centre for Disease Control and Prevention, 1999, p. 3.

* = Mise à jour du rapport intitulé *Le Cancer à Ottawa, 2012, Des connaissances à la pratique, Hiver 2012*, publié le 9 janvier 2012